



LA VOIX DE L'ORGUE

Printemps 2016

Edition n°4

www.chevire.org

ADRESSE POSTALE :
ASSOCIATION DES AMIS DE
L'ORGUE DE CHEVIRE-LE-ROUGE
Mairie
18, rue Saint Médard
49150 Cheviré-Le-Rouge
FRANCE

Un trait d'union, entre histoire et musique

Bulletin officiel
d'information de
l'association des
Amis de l'Orgue de
Cheviré-Le-Rouge.

EN BREF

ORGUE EN PAYS DE LA LOIRE

Notre association des amis de l'orgue de Cheviré-le-rouge est désormais membre d'Orgue en Pays de la Loire, une association régionale qui concentre les informations des différentes structures associatives de la région et les diffuse (plaquettes, site internet). Elle organise également différentes manifestations autour de l'orgue (concerts, récitals, master-class, académie, stage...). Elle a aussi pour but de conseiller et d'apporter son concours au patrimoine organistique de la région (entretien, conseils...) ainsi qu'au projet de nouveaux instruments.

CONTRIBUTIONS DE MARCEL DUPRE

Les archives du diocèse nous révèlent leurs secrets sur Marcel DUPRE.

page 2

HISTOIRE D'ANJOU

Un voyage organistique à Seiches sur le Loir au temps des couvents.

page 4

L'ÉCHO DES CHAMADES

Annonces et communications.

page 5

Edito

France, qu'as tu fait de tes orgues ? Elle en abrite certes douze mille, principalement dans les églises. Mais ce n'est pas tous les ans qu'on y inaugure deux instruments de salle de concert. Et pour cause ! Jusqu'à cette saison bénie de double mise en service, le pays n'en comptait plus qu'un : celui de l'Auditorium Maurice Ravel de Lyon.

La capitale s'est en effet consciencieusement délestée de ses orgues à tuyaux au fil du temps, Radio France, qui en avait un au studio 104, un autre au 103, les a cédés à des lieux du culte catholique pour l'euro symbolique. Radio France a honoré sa mission de pédagogie et de diffusion, en dotant son nouvel auditorium d'un nouvel instrument avec 87 jeux et 5320 tuyaux et le Philharmonie de la Villette compte 91 jeux et 6055 tuyaux pour un coût de 2 millions d'euros, et la facture à Radio France s'est envolée, 5 millions d'euros.

L'Anjou semble prendre exemple sur la Capitale avec ce projet d'orgue hybride associant mobilité technologies numériques pour le Centre des Congrès d'Angers ; idée semblable pour l'église d'Avrillé ; à Saumur, c'est Nantilly que l'on restaure ; plus proche de nous, les Rosiers sur Loire. A Cheviré, l'on

s'active entre l'orgue romantique existant, et dit de transition.

Le soucis de mettre en valeur notre bel instrument par des concerts marqués par l'originalité et une forte exigence de qualité musicale nous anime de plus en plus, nous ne réduisons pas la voilure.

En effet, le bénévolat est un sport exigeant qui requiert des participants et, à défaut, des ressources. Comme je l'ai rappelé en assemblée générale, votre aide ponctuelle ou plus récurrente sera toujours la bienvenue, n'oubliez pas votre cotisation, elle nous permettra de parvenir à équilibrer nos finances.

Cela étant, la richesse de l'orgue, son patrimoine et son histoire, ne cesseront de nous étonner et de vous passionner. Cette lettre de tribune en témoigne à nouveau en vous conviant à découvrir l'orgue disparu du Couvent Sainte Croix du Verger et à partager la sauvegarde qui démontrent que l'orgue de Cheviré ne se résume pas aux fugues, aux heures d'orgue et à un néfaste éloignement dans l'ombre d'un choeur mais recèle un monde d'une profuse et souvent poétique matière.

A tous, joyeuses fêtes de Pâques.

Jean-Charles de la COCHETIERE,

Les Contributions de Marcel DUPRÉ

À L'HISTOIRE DE L'ORGUE DE CHEVIRÉ-LE-ROUGE



Au cours de l'été 2015, je profitais de quelques jours de congés pour rencontrer monsieur LABEL, l'archiviste du diocèse d'Angers, et rechercher quelques traces factuelles de Marcel DUPRÉ dans l'histoire de la paroisse de Cheviré-le-Rouge. Ainsi, l'espace d'une matinée, je découvrais, ému, les pages écrites avec précision, au lendemain de la Révolution, par ceux qui constituèrent le conseil de fabrique de notre petite cité Cheviréenne. Quelques lignes permirent de consolider les témoignages que nous avons pu consigner au cours de nos recherches : Marcel DUPRÉ orchestra la restauration et l'amélioration de l'orgue de Cheviré en 1948 puis 1953 et composa deux pièces dédiées à cet instrument.

La restauration de 1948

« Avril 1948 : A l'occasion du mariage de Mr Emmanuel Tollet avec Mlle DUPRÉ fille de Marcel DUPRÉ organiste de St Sulpice, l'orgue a été restauré et harmonisé par Mr Perroux, harmoniste de grand talent. Mr DUPRÉ est venu inaugurer l'instrument restauré, le vendredi 2 avril, et le lendemain au cours de la cérémonie, il se fit remplacer par son élève et ami, Mr LANQUETUIT organiste de la cathédrale de Rouen, qui joue des morceaux du maître, dont un « Epithalame » écrit pour la circonstance. »

L'adjonction d'une sous-basse de 16 pieds en 1953

« Avril 1953 : ... commencent les travaux de relevage de notre orgue, par des spécialistes parisiens commandés par Mr Marcel DUPRÉ. Ces travaux comportent une révision complète, et l'adjonction d'une sous-basse de 16 pieds commandée électriquement par un pédalier complet. Organier : Mr Jonet ; harmoniste : Mr J. Perroux, auquel sont confiés les orgues de St Sulpice, de Notre Dame, etc. Il a 79 ans et pratique son art depuis 66 ans. »

Extrait du conseil de fabrique

Jean PERROUX , un serviteur fidèle à Marcel DUPRÉ

Les deux extraits du conseil de fabrique que nous venons de citer attestent des interventions successives sur l'orgue de Cheviré-le-Rouge de Jean PERROUX, un harmoniste au talent reconnu.

Après avoir été l'élève de Aristide CAVAILLÉ-COLL (1811-1899), l'un des plus illustres facteurs d'orgues français et amis de la famille DUPRÉ⁽¹⁾, Jean PERROUX fut un Maître Harmoniste très actif au cours de la première moitié du XXème siècle. Proche de Marcel DUPRÉ, il travailla sur un grand nombre d'orgues des cathédrales de France sur lesquels il adapta l'acoustique au style de son époque.

Jean PERROUX obtint le, 21 février 1953, la croix de chevalier de la Légion d'honneur au cours d'une cérémonie durant laquelle Marcel DUPRÉ prononça une allocution en son hommage.

L'organiste Pierre COCHEREAU, dans un article sur l'orgue de Notre-Dame de Paris⁽²⁾, témoignera du dévouement de l'harmoniste : « toute sa vie durant il partagea bénévolement ses samedis après-midi entre l'orgue de Saint-Sulpice et celui de Notre-Dame ».



Jean PERROUX et André LEVASSEUR en 1945

Deux œuvres composées pour l'orgue de Chevire-le-Rouge

Ainsi que le précise le conseil de fabrique d'avril 1948, c'est Monsieur Marcel LANQUETUIT (1894-1985), organiste de la cathédrale de Rouen, qui interprétera « Epithalame », une pièce du maître Marcel DUPRÉ écrite pour la circonstance des fiançailles et du mariage de sa fille Marguerite.

Dans un ouvrage paru aux éditions BORNEMANN et intitulé « Marcel DUPRÉ raconte », le maître nous dévoile quelques détails sur l'écriture de Epithalame : « ... en 1948, après avoir couru de ville en ville avec de nombreux voyages de nuit, afin de pouvoir donner un concert le lendemain, nous décidâmes que cette tournée, la dixième, serait la dernière. Et je tins bon, résistant par la suite à toutes les sollicitations... ».

« C'est le 29 janvier 1948 que, sur la demande de ma fille adorée, j'ai, sur le petit orgue de Meudon, improvisé sur un thème, plaçant ainsi le bonheur de nos enfants bien-aimés sous la protection des deux grands génies vénérés ».

Une étude de Eliane LEJEUNE-BONNIER permettra de découvrir que le petit orgue évoqué par Marcel DUPRÉ, était situé près de l'entrée de son accueillante maison de Meudon, et que celui-ci rejoindra un peu plus tard la famille Tollet dans leur domaine de la Roche Hue, à Chevire-le-Rouge. Pendant longtemps, il régnera dans la mémoire des habitants du villages, une confusion entre cet instrument et celui construit par le facteur d'orgues Louis Bonn pour l'Église Saint Médard. Nous savons désormais qu'à l'époque où vécut la famille TOLLET-DUPRÉ à Chevire-le-Rouge, existaient deux orgues : un orgue privé appartenant à la famille, au Château de la Roche Hue, et l'orgue de l'église qui fut acquit vers 1865 après la reconstruction de la nef.

L'Epithalame écrite pour la circonstance du mariage de Marguerite DUPRÉ en 1948 n'est pas l'unique pièce musicale composée par le célèbre compositeur pour l'orgue de Chevire-le-Rouge : dans un ouvrage biographique de Graham STEED, « The Organ Works of Marcel DUPRÉ », on découvre en effet que Marcel DUPRÉ écrit un offertoire sur le Noël « il est né le divin enfant » durant sa tournée de 1949 aux USA., à la demande de sa fille. Eminente pianiste et titulaire de l'orgue de Chevire-le-Rouge, Marguerite DUPRÉ souhaitait que son père lui compose quelque chose dans le style de DAQUIN qu'elle puisse jouer à Noël. Son père lui livra donc un offertoire dont la registration permet d'apprécier successivement l'ensemble des jeux de l'orgue de Chevire-le-Rouge : Flûte, Bourdon, Gambe, Kéraulophone, Voix Céleste, Prestant 4, Doublette 2, Clarinette et Trompette.

Ces deux œuvres « Epithalame » et Variations sur "Il est né le divin enfant" ne furent jamais l'objet d'opus. Sans doute leur compositeur estima que celles-ci devaient rester des « œuvres familiales ». Elles ont cependant été éditées récemment, dans un recueil de Noël de Rollin Smith, et plusieurs organistes les ont enregistrées. Aussi, il serait intéressant que dans le cadre d'une prochaine programmation de concerts organisés par l'association des amis de l'orgue de Chevire-le-Rouge, il soit donné au public l'occasion d'entendre ces deux pièces qui firent jadis vibrer les tuyaux de notre instrument et les âmes bienfaitrices, dont celles de Marguerite DUPRÉ, Marcel DUPRÉ et Jean PERROUX figurant parmi les plus vaillantes.

Denis ÉPIÉ

(1) Pour comprendre la proximité entre Marcel DUPRÉ et Jean PERROUX, son harmoniste issue de la maison CAVAILLÉ-COLL, il convient de mentionner les relations d'amitié qu'entretenait Albert DUPRÉ, le père de Marcel, avec Aristide CAVAILLÉ-COLL. Ce dernier livra, le 3 juin 1897, dans la maison de la famille DUPRÉ, un orgue de salon qui permit au jeune Marcel DUPRÉ d'acquérir une technique pour devenir l'un des plus grands artistes de son époque.

(2) Les Monuments Historiques au services des Orgues de France (Bulletin trimestriel Année 1962 – N° 2-3)

Histoire d'Anjou

L'ORGUE DU COUVENT DES CROISIERS

Château du Verger, Seiches-sur-Loire

Dans le numéro 88 des Cahiers du Baugeois, Jean SCHELLENKENS nous fit découvrir l'Histoire du Couvent des Croisières "Sainte Croix du Verger" dont le prieuré fut vendu à la Révolution et la plus grande partie des bâtiments conventuels vouée à la démolition ; vivaient autour du Prieur 12 moines. Il ne reste aujourd'hui que le corps principal du prieuré, l'escalier et la cave, propriété privée.

Les archives des Croisières du Verger ont disparu à la Révolution, il en existe encore quelques unes conservées aux archives départementales de Maine et Loire, parlant d'un orgue très ancien en la chapelle du couvent. Voici son histoire.

Dans la chapelle d'un luxe débordant, au-dessus de la porte principale se trouvait un orgue construit après 1515, utilisé pour les offices religieux.

Par acte notarié devant Louis TOCHE, notaire royal à Baugé, Jacques Girarden, prieur du couvent fait venir Jacques MORLET facteur organiste du Mans, résidant paroisse de Couture, pour refaire à neuf 5 jeux d'orgue et soufflets, la somme à lui devoir étant de 200 livres, réglée en plusieurs mensualités et prévoir un petit orgue de remplacement.

Plusieurs facteurs d'orgues portent ce patronyme, il s'agit probablement d'une dynastie peut-être originaire d'Allemagne par Lambert MORLET dont l'exécuteur testamentaire en 1658 fut l'organiste de Saint Sulpice, Guillaume Nivers. Il est possible que THOMAS, le facteur rouennais, soit son fils, et Antoine son petit-fils. Mais ce ne sont là que de fragiles hypothèses, car, dans l'état actuel de mes connaissances, la généalogie de Morlet ne peut-être reconstituée. Les facteurs Charles et Claude Morlet, installés au Mans comme Antoine, sont sans doute ses frères. Jacques, que l'on signale à Vannes au début, puis à Nantes, à Lyon, de nouveau à Vannes au XVIIIème siècle, pourrait bien être le fils de l'un d'eux.

Antoine a épousé Marguerite Bouttier, fille de Jean Bouttier, l'organiste de Notre-Dame de la Couture. Sa fille Catherine naît à Tours le 17 avril 1663, pendant qu'il travaille à Saint Saturnin, elle décédera également à Tours, paroisse Saint Vincent, alors que son père termine le grand instrument qu'il a entrepris à la cathédrale.

Saint Maurille d'Angers et la cathédrale Saint Maurice en 1662, la cathédrale du Mans en 1664, Saint Laud d'Angers en 1665, cathédrale de Nantes en 1674, à nouveau Saint Laud d'Angers en 1681. On ignore la date et le lieu de son décès.

Le 2 aout 1681, les religieux renouvellent le contrat d'organiste de Jean ROUSSET également chirurgien pour 12 livres, employé le dimanche et fêtes solennelles.

Le 10 juillet 1682, Jacques Morlet est chargé de revoir le grand jeu de l'orgue, d'accorder l'ensemble de l'instrument ; son travail sera vérifié par François Hipolitte Lavallet sieur de Rocheblanche, organiste demeurant à Angers, paroisse Sainte Croix.

Si les sources consultées sont rares, le fonds de maître Louis Toché, notaire des Croisières en Anjou doit détenir de précieux documents sur la vie de cette congrégation. Un document du 29 novembre 1704 indique que les moines donnent procuration à Martin Ingout sieur de Sainte Honorine, facteur d'orgues, fils de Robert Ingout. Né à Caen en 1667. Il serait mort à Vannes en 1734. Il épouse à Brest Françoise Massé en 1710. Après avoir débuté avec son père à Rouen, il mène une carrière itinérante qui semble commencer en Anjou. Son frère Jacques également facteur s'était installé au Mans. Notre Ingout travaille en 1700 à la cathédrale d'Angers, Saint Maurille en 1708, Saint Laud et Saint Michel du Tertre. En 1704 à Seiches, il est accompagné de Hilarion Challumeau, menuisier et Madé facteur à Saumur pour vérifier le jubé des Croisières.

Ce grand orgue fonctionne jusqu'à la Révolution. Le 22 février 1790, il est saisi pour être vendu bien national. Les experts désignés montent à la tribune par une échelle "le buffet d'orgues parait en bon état" L'avant corps n'ayant que les tuyaux de devant, le reste a disparu. Le 2 aout 1791, le buffet et la montre sont vendus pour 105 livres 10 sols avec la tribune au dénommé sieur de la Bigottière.

Ainsi s'achève la triste histoire d'un instrument dont il reste à découvrir le facteur et la composition.

Jean-Charles de la COCHETIERE

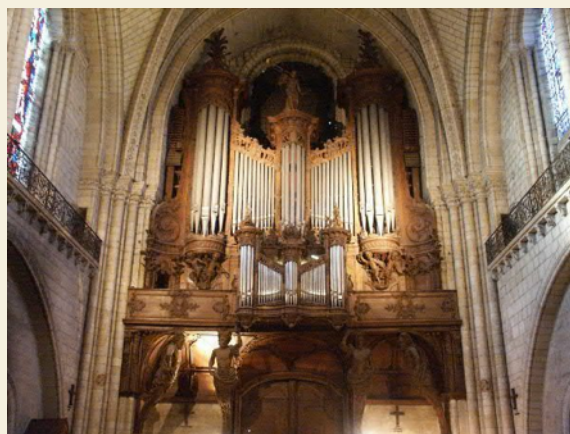
L'écho des chamades

ANNONCES ET COMMUNICATIONS

UN ENREGISTREMENT DE LA MUSIQUE DE MARCEL DUPRÉ EN PRÉPARATION

Les associations "Orgue en Pays de la Loire" et "Inspiration Orgue" portent un projet d'enregistrement de la musique d'orgue et de chœur de deux compositeurs du XX^{ème} siècle : Marcel DUPRÉ et Marcel DURUFLÉ.

L'enregistrement aura lieu au grand-orgue historique de la cathédrale d'Angers. Cet instrument est l'œuvre d'Aristide CAVAILLÉ-COLL, le célèbre facteur français connu à travers le monde. Il date de 1873. Il a été restauré et agrandi par la maison BEUCHET-DEBIERRE en 1959. L'instrument actuel comporte 65 jeux (65 sonorités différentes). C'est un des plus grands et des plus beaux de France. Sa réputation est internationale grâce notamment aux enregistrements qui ont déjà été réalisés sur cet instrument.



Les artistes qui mettront en œuvre ce projet sont tous angevins. Il s'agit de l'organiste Régis PRUD'HOMME et de l'Ensemble Vocal du Val de Loire (EVVL).

Au programme : Marcel DUPRÉ, Symphonie Passion, et Maurice DURUFLÉ, Quatre Motets sur des thèmes grégoriens, Prélude, adagio et choral varié sur le thème du *veni creator*.

Un concert de lancement est prévu à la cathédrale d'Angers. Il aura lieu le samedi 15 octobre 2016 à 20h30. Prix des places : 5 euros.

Pour plus d'informations :

<http://regis.prudhomme.free.fr/presentation.php>



Régis PRUD'HOMME

Il mène depuis plusieurs années une carrière de concertiste en tant que soliste et accompagnateur. En 2009, il a été nommé suppléant d'Henri-Franck BEAUPÉRIN au prestigieux grand-orgue de la cathédrale d'Angers.



Ensemble Vocal du Val de Loire

Né sous l'impulsion de son chef Christophe GÉRAULT, l'EVVL est un jeune ensemble à géométrie variable. Son exigence et sa précision lui ont permis de s'inscrire parmi les formations établies de la région.

L'écho des chamades

ANNONCES ET COMMUNICATIONS

LES TRAVAUX SUR LA COUVERTURE DE L'ÉGLISE EN COURS



Les travaux de restauration de la couverture du chœur de l'église saint Médard de Cheviré-le-rouge est en cours. Les ardoises qui avaient été partiellement remplacés depuis plusieurs décennies par des tôles ont été renouvelées.

La souscription publique lancée par la mairie afin de récolter des dons pour restaurer la charpente, la couverture et la maçonnerie du chœur de l'église Saint Médard est toujours en cours.

Le coût des travaux pour la restauration, de la charpente, de la couverture et de la maçonnerie du chœur s'élève à 165 000€.

Plus d'informations sur : <https://www.fondation-patrimoine.org>



L'échafaudage installé autour du chœur de l'église...



... et celui installé à l'intérieur